
TD05 – Une classe très polie

Définition (Karp, Lipton)

Soient Σ un alphabet fini, \mathcal{C} une classe de complexité sur Σ et $f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ une fonction. On note \mathcal{C}/f l'ensemble des langages A sur Σ vérifiant la propriété suivante : il existe $B \in \mathcal{C}$ et $a : \mathbb{N} \rightarrow \Sigma^*$ tels que

1. $\forall n \geq 0, |a(n)| \leq f(n)$;
2. $x \in A \iff (x, a(|x|)) \in B$.

Si \mathcal{F} est un ensemble de fonctions, on note \mathcal{C}/\mathcal{F} la réunion des \mathcal{C}/f pour $f \in \mathcal{F}$. Les ensembles de fonctions courants sont poly (ensemble des fonctions polynomialement bornées) et log (ensemble des fonctions logarithmiquement bornées).

Exercice 1.

1. Montrer que $P \subseteq P/\text{poly}$.
2. Montrer qu'un langage A est dans P/poly si et seulement s'il admet une famille de circuits booléens de taille polynomiale.
3. Montrer qu'il existe un langage indécidable dans P/poly .
4. Montrer qu'il existe un langage décidable hors de P/poly . *Indication : on pourra faire une diagonalisation sur l'ensemble des circuits de taille $\leq n^{\log n}$.*

Définition

La classe RP est l'ensemble des langages A tels qu'il existe un langage $B \in P$ et un polynôme p tels que

1. si $x \in A$ alors $|\{y \in \{0, 1\}^{p(|x|)} : (x, y) \notin B\}| \leq (1/2)2^{p(|x|)}$;
2. si $x \notin A$ alors $\{y \in \{0, 1\}^{p(|x|)} : (x, y) \in B\} = \emptyset$.

Exercice 2.

Very RP

1. Montrer que $P \subseteq RP$.
2. Montrer que le seuil $1/2$ dans le point (1) de la définition de RP peut être remplacé par n'importe quelle constante $0 < \alpha < 1$.
3. Montrer qu'on peut réduire exponentiellement la probabilité d'erreur, c'est-à-dire que pour tout polynôme q , il existe $B \in P$ et un polynôme p tels que
 1. si $x \in A$ alors $|\{y \in \{0, 1\}^{p(|x|)} : (x, y) \notin B\}| \leq 2^{-q(|x|)} \cdot 2^{p(|x|)}$;
 2. si $x \notin A$ alors $\{y \in \{0, 1\}^{p(|x|)} : (x, y) \in B\} = \emptyset$.
4. Un circuit arithmétique est un circuit comprenant des portes $+$ et \times (au lieu de OR, AND et NOT dans les circuits booléens), ayant pour entrée la constante -1 et ne possédant qu'une sortie. Ainsi, un tel circuit calcule un entier relatif.
On définit le problème NonNul comme suit.
– Entrée : un circuit arithmétique C calculant un entier N .

– Problème : décider si $N \neq 0$.

Pourquoi NonNul n'est pas trivialement dans P? Montrer que NonNul est dans RP. *Indication* : on pourra admettre que le nombre $\pi(x)$ de nombres premiers inférieurs à x est $\geq Cx/\ln x$ pour une certaine constante $C > 0$.

5. Montrer que $RP \subseteq NP$.

6. Montrer que $RP \subset P/\text{poly}$. Pour cela, on réduira la probabilité d'erreur à $2^{-|x|-1}$ grâce à la question 3, puis on majorera le nombre de uns dans le tableau t défini de la manière suivante : pour $x \in \{0, 1\}^n$ et $y \in \{0, 1\}^{p(n)}$, $t[x, y] = 1$ si et seulement si $(x \in A \text{ et } (x, y) \notin B)$ (i.e. l'algorithme probabiliste se trompe).